

Maurice Rouget

Des Quanta à Dieu en passant par Jésus

Le sens de la vie découle
du sens donné à la mort

ESSAI

Préface du Père Laurent Stalla-Bourdillon
Enseignant au collège des Bernardins

Maurice Rouget

Des Quanta à Dieu en
passant par Jésus

Le sens de la vie découle du sens donné à la mort

© Maurice Rouget, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-7592-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Marie Chantal qui a supporté,
dans les deux sens du terme,
pendant un certain temps
l'élaboration de ces réflexions.*

Préface

Si ce volume que vous tenez en main est impressionnant, l'itinéraire intellectuel et spirituel qu'il propose à son lecteur n'en est que plus passionnant ! Quiconque a soif de découvrir l'intelligibilité du monde et sa cohérence trouvera des ressources passionnantes pour éclairer sa réflexion. Que signifie la condition humaine ? Quel est le sens de cette existence que nous avons reçue ? L'un des enjeux les plus essentiels de notre époque consiste à redécouvrir la richesse de la révélation chrétienne et d'ouvrir ainsi une nouvelle période du christianisme. Notre vie à chacun est une énigme, une question ouverte à laquelle chacun est appelé à donner une réponse. C'est dans l'élaboration de cette réponse que l'homme s'accomplit, se mettant lui-même au monde. L'homme vit de « paroles », il conçoit à son tour une parole qui, tout à la fois, se tient en lui et le tient en vie. Et le Verbe est la vie des hommes, car « *en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » dit le prologue de l'évangile de Jean.

Au fil des chapitres, en partant de Platon jusqu'à Teilhard de Chardin, nous entrons dans le vaste champ de la quête du sens de l'existence, depuis l'origine du monde jusqu'à l'essentiel de la crédibilité du christianisme. D'un chaos originel, nous cheminons progressivement vers un cosmos révélant la sagesse du Créateur. La passionnante progression que propose Maurice Rouget fait comprendre que si l'univers est en évolution, le lecteur le devient à son tour à mesure qu'il sent grandir la soif de connaître et de comprendre.

À l'heure où l'homme moderne semble désorienté, à la fois par les spectaculaires progrès des sciences et par l'incrédulité des sociétés

devant des évènements qui perturbent son environnement (crise écologique et pandémie...) la question redouble d'acuité : où allons-nous ? Et quel chemin prendrons-nous ?

Recueillies patiemment au fil d'années de lectures et de réflexions, l'auteur propose de parcourir les étapes d'un chemin reliant les sciences, la métaphysique et la foi en la Révélation. Attentif au rôle que chacun de ces domaines peut jouer au bénéfice des autres, il s'agit de mettre toutes ces précieuses connaissances en perspectives. Des mythes aux textes sacrés jusqu'aux découvertes récentes de la science, tout converge vers l'éveil de la conscience à la vérité qui seule étanche la soif du cœur et de l'intelligence humaine, pour faire éclore la joie et la gratitude.

Les apports des nombreux théologiens, philosophes et scientifiques de renoms qui viennent éclairer le cheminement de l'ouvrage donnent une idée de l'étendue et de la profondeur du mystère. En proposant alors l'écoute de la Parole de Dieu, le livre s'ouvre à la Révélation biblique et évangélique et dévoile une présentation du monde, plus vaste que ce que nous en voyons. La crédibilité du christianisme ne s'atteste que par la mise en résonnance d'une expérience de soi et d'une promesse d'un dépassement accomplie dans le Christ. Pour sortir de la mythologie, il faut que l'expérience personnelle rejoigne celle du Christ. Pour nous y préparer, la révélation biblique dévoile les structures ontologiques du réel, qui constituent le cadre de toutes nos expériences historiques. La Bible ne raconte pas tant une histoire dont la véracité serait à éprouver, elle dévoile à partir des évènements de l'histoire, la vérité des structures ontologiques du monde, et donc la condition de possibilités de la réalisation de l'histoire elle-même. Elle nous décrit ce qu'est - en vérité - le monde créé par Dieu, que nous ne voyons pas encore dans toute sa profondeur et dans sa divine beauté. C'est toute la richesse de ce livre que d'offrir en partage la lumière reçue pour la diffracter et enrichir notre compréhension du mystère de la vie.

« La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a

mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de le connaître lui-même afin que, le connaissant et l'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même » disait Jean-Paul II au début de sa lettre encyclique *Fides et ratio*. C'est à une semblable élévation que convie l'auteur, dans l'attente de la définitive et bienheureuse rencontre qui montrera en pleine lumière, « *quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur...Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu* » Eph 3,18-19.

Que Maurice Rouget soit remercié pour cette source précieuse, et que s'en approche avec le cœur et l'intelligence ceux qui ont soif de découvrir le sens de l'histoire. En conjuguant les efforts de la raison humaine et de la disponibilité de la foi, le lecteur découvrira que la vérité du sens de nos vies ne se trouve pas tant dans l'expérience de faits ou de calculs, que dans ce que la Bible recueille dans les événements d'une histoire pour en dévoiler le doux visage d'un Maître et Seigneur, sa présence infaillible et son invincible bonté. Puissent la grâce de la foi et l'émerveillement de la raison être le doux balancement qui accompagnera votre lecture. Puisse encore la présence invisible de l'Esprit de Dieu inspirer vos pensées au fil du chemin. Et alors, votre regard sur le ciel, la terre, la mer et les abîmes, reconnaîtra le but ultime de notre marche vers la Vie.

Père Laurent Stalla-Bourdillon

Enseignant au Collège des Bernardins

« Je considère que c'est le devoir de tous ceux qui, solitaires, vont leur propre chemin, de faire part à la société de ce qu'ils ont découvert au cours de leur voyage d'exploration, que ce soit une fontaine fraîche pour ceux que tourmente la soif, ou que ce soit le désert stérile de l'erreur.

Dans la première éventualité, on aide son prochain, dans la seconde on l'avertit »

Jung, Psychologie de l'inconscient.

Avant-propos

Tout être humain réfléchi se pose à un moment ou à un autre de son existence les questions fondamentales de sa raison d'être sur terre et de sa finalité et ce sans doute depuis l'apparition de l'homo sapiens, celui qui sait qu'il sait, ainsi que le note J.Guitton (1 p 29) « Tout au long de ma vie ma pensée a été occupée par un problème qui se pose à tous : le sens de la vie et de la mort. C'est au fond la seule question à laquelle se heurte l'animal pensant depuis l'origine ».

Tenter de répondre à ces questions, si tant est qu'il y ait une réponse, conduit à de nombreuses réflexions alimentées par les idées développées par nos prédécesseurs. Il est évident que la sortie de la vie active, qui occupe totalement l'esprit pendant de nombreuses années, est favorable à ce type de réflexions. Les affaires quotidiennes nous poussent à ajourner jusqu'à la retraite le moment où nous pourrions enfin nous consacrer à l'essentiel, la connaissance de soi. C'est certainement dommage comme le faisait déjà remarquer Sénèque : « N'avez-vous pas honte de ne vous réserver que les restes de votre vie et de destiner à la culture de votre esprit le seul temps qui n'est plus bon à rien ? N'est-il pas trop tard de commencer à vivre lorsqu'il faut sortir de la vie ? ». Certes, mais avant d'en arriver au temps de la réflexion il faut subsister et préparer ce temps de la réflexion qui, grâce à l'accroissement de la longévité depuis Sénèque, est encore bon à quelque chose. Les exemples actuels de E.Morin ou de J.Moingt qui publient des livres l'un à 97 ans, l'autre à 102 ans l'attestent.

Ce type de réflexions ne peut être indépendant de l'influence du milieu culturel formateur, qu'il soit de tradition chrétienne, bouddhiste, hindouiste ou autre, ni de l'appartenance à une famille d'esprit, qu'elle soit scientifique, philosophique, littéraire ou artistique. Etant ingénieur, de culture chrétienne, je n'échapperai ni à l'influence scientifique, qui a l'avantage de réclamer des réponses claires et compréhensibles, ni à l'influence judéo-chrétienne.

Personne ne peut échapper à ces questions fondamentales, ni le philosophe

dont c'est le métier, ni l'homme ordinaire. Etant donné qu'il ne semble pas y avoir de réponse générale sinon d'une part ça se saurait et d'autre part il n'y aurait pas eu au cours des siècles l'éclosion d'une multitude de systèmes religieux et philosophiques, qui ont tendance à s'exclure les uns les autres, chacun est conduit à se forger une « intime conviction ».

La recherche de cette intime conviction relative à une réponse cohérente aux questions de sens fait appel à de nombreux domaines de connaissance, religieux, philosophiques, scientifiques qu'il est difficile de maîtriser ensemble. Il est donc nécessaire de se frayer son propre chemin en dégagant une ligne « vue d'en haut » comme disait Teilhard de Chardin et comme le font les universités transdisciplinaires, chemin qu'il est nécessaire de baliser par l'écrit.

C'est dans ce cadre que j'en suis venu depuis quelques années à baliser et ordonner par écrit mes recherches. Le présent texte est donc le fruit des réflexions d'un homme ordinaire, non spécialiste de quelque discipline que ce soit, s'appuyant sur les idées développées par ses prédécesseurs de toutes disciplines suivant dans cette démarche Pascal qui estimait que « la succession des chercheurs est comparable à un seul homme qui apprend indéfiniment » ou L.Jerphagnon : « Je regarde penser les autres et j'essaie d'en tirer profit » (2 p 117)